

Transmanche en kayak Samedi, les Côtes d'Armor avaient un parfum de Channel

Aux âmes bien nées, l'aventure n'attend pas le nombre des années. Les deux Mathieu ainsi que Jean-Charles n'ont que 51 printemps à eux trois mais s'appêtent à traverser la Manche en kayak. Avant le grand bain dans le Channel, ils ont fait, samedi, un galop d'essai entre Bréhat et Saint-Brieuc.

Un tiers de manche

C'est plus de 83 milles (154 km) qu'ils parcourront les 12 et 13 avril prochains entre Portsmouth et Cherbourg. Avant une telle aventure, il faut bien s'or tester les potentiels humain et technique. La traversée de la baie de Saint-Brieuc dans sa partie Ouest

s'y prête parfaitement. Samedi, les conditions étaient idéalement défavorables.

Le fort vent de terre poussait le kayak vers le large, obligeant le barreur à d'incessants changements de cap. Le départ de la pointe de l'Arcouest ne fut pas non plus une partie de plaisir. Le clapot permit de juger de la rigidité du nouveau « Vichy ». Après avoir ramé pendant six heures, les trois kayakistes virent avec soulagement le port du Légué. Fourbus et frigorifiés, les deux Mathieu et Jean-Charles ont prouvé qu'ils pouvaient tenir au moins le tiers de la traversée de la Manche.

Rien n'est laissé au hasard

On peut se poser une question : comment des jeunes de 17 ans peuvent-ils supporter le coût d'une telle opération ? Ne croyez pas qu'ils soient nantis. Ils font travailler leurs méninges et des idées, ils en ont à revendre. Mathieu Morverand est étudiant à Vichy et, par son dynamisme, a réussi à entraîner la municipalité et 15 entreprises dans son aventure. La région Auvergne et la ville de Vichy désirent se donner une toute autre image que celle des cures thermales. La Trans-Manche arrivait à point nommé dans cette nouvelle politique de communication. Et « Vichy entreprendre » est

née. Fins stratèges, les trois rameurs ont tout prévu. Les heures de départ et d'arrivée ont été calculées pour un impact maximum sur le public. Ils ont négocié avant que le maximum de journalistes soit invité au départ. La traversée sera filmée et retransmise sur TF 1. Le kayak sera exposé au prochain salon régional d'Auvergne, à côté de la 405 d'Ari Vatanen ! Et, un tour de Bretagne est prévu en juillet pour raconter l'exploit. Bref, rien n'a été laissé au hasard.

Une maturité dans la maîtrise de la communication qui, au-delà de l'aspect sportif, devrait sans nul doute leur ouvrir des portes dans bien des domaines.

Un kayak triplaces



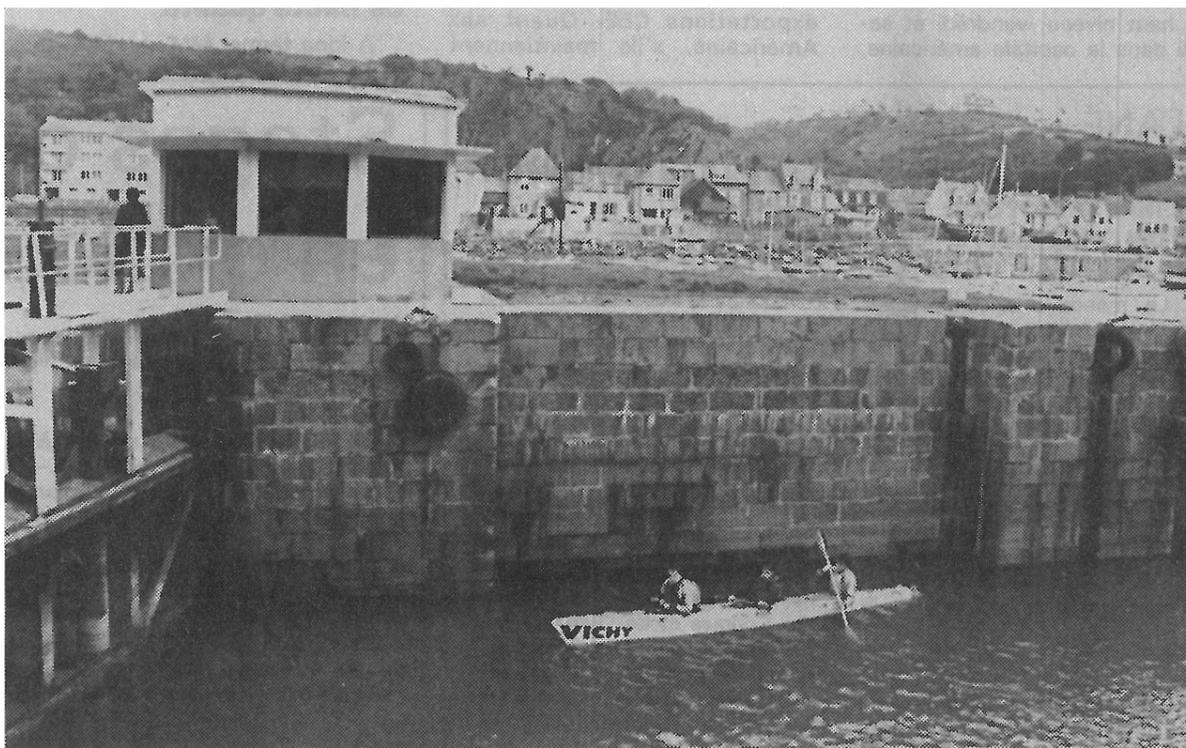
Mathieu Morverand, Mathieu Ali et Jean-Charles Nerrien au départ à Paimpol.

Le tout nouveau kayak en kevlar carbone tient bien la mer, il a répondu aux attentes des trois jeunes pagayeurs pour ce premier essai.

Le « Vichy entreprendre » est un kayak triplaces, ce qui ne s'est jamais fait auparavant. Entièrement fabriquée en fibre de kevlar-carbone, l'embarcation ne pèse que 20 kg et ne mesure que 5,70 m. Cette faible longueur pour un triplaces a volontairement été choisie pour assurer une meilleure rigidité. Le tirant d'eau de 10 cm permet de pas-

ser partout même par gros temps.

Autre particularité : le kayak est muni d'un gouvernail, indispensable pour un tel engin. Le pagayeur le plus à l'arrière le mène avec les pieds. L'atelier parisien « Feuillette » estime le coût de fabrication à 40.000 F qu'il assume aux deux tiers, le reste étant à la charge des sponsors.



L'arrivée à l'écluse du port du Légué, à Saint-Brieuc, après six heures de navigation.